MARS - JUILLET 2019 ✚ N°8

bpost
PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE

SANTÉ ARDENNE

MAG

Le bulletin d'information des médecins généralistes de l'Ardenne

LA FORCE D'UN RÉSEAU

Trimestriel
N° agrément : P920537
Bureau de dépôt : 6800 LIBRAMONT
Expéditeur : Santé Ardenne asbl, rue de France, 11 - 6730 TINTIGNY

ÉDITO

Un des préjugés qui colle à la peau du métier de généraliste en milieu rural est l'isolement. Cette crainte que le médecin soit seul, sans professionnel de la santé avec qui collaborer au quotidien. On ne peut se tromper plus lourdement !

Bien sûr, la densité de spécialistes est plus faible chez nous que dans de grandes villes. Mais c'est aussi ce qui nous permet de pratiquer plus d'actes techniques et d'aller plus loin dans certaines démarches diagnostiques et thérapeutiques. Le réflexe de la population étant chez nous de se tourner vers le médecin de famille et non directement vers un médecin spécialiste ou un service d'urgences. N'oublions pas non plus que des services de grande qualité existent également chez nous en seconde ligne. À ce propos, vos cercles, directement ou par l'entremise de PMGLD et de Santé Ardenne, travaillent de concert avec les réseaux hospitaliers afin de développer la communication entre 1ère et 2e ligne. La collaboration passe aussi par un dialogue et une compréhension mutuelle.

Moins de spécialistes ? Sans doute. En revanche, la densité du réseau en soins de santé ne cesse de me surprendre. Une myriade d'associations, d'organismes, de services, sont actifs dans les soins de santé en province de Luxembourg et dans l'arrondissement de Dinant. Parfois méconnu, ce réseau est pourtant une ressource vers laquelle nous pouvons toujours nous tourner pour un conseil, un accompagnement pour nos patients, un relai dans les soins, etc.

Difficile en quelques pages de faire honneur à la richesse de ce réseau. Ce numéro du MAG vous présente quelques-uns de ces partenaires en soins de santé. D'autres articles suivront afin de continuer à mettre en lumière une force indéniable de notre région : notre esprit collaboratif.

Bonne lecture,
Christian Guyot, président PMG L-D

UN ESPACE DE CONCERTATION

La réduction des durées d'hospitalisation et le vieillissement de la population entrainent une augmentation importante des retours ou des maintiens à domicile de personnes nécessitant de l'aide et des soins médicaux. Pour que cela se déroule au mieux, il est essentiel que les multiples prestataires gravitant autour du patient communiquent et collaborent de façon optimale. C'est la raison d'être du Service Intégré de soins à domicile (SISD) de la Province de Luxembourg. Créée en 2006, cette ASBL a dans son ADN le « travailler ensemble ». Son conseil d'administration est d'ailleurs le reflet de cette philosophie puisque de très nombreux professionnels de la santé s'y retrouvent : médecins, infirmiers, mutualités, hôpitaux, aides à domicile, pharmaciens, etc.

SOMMAIRE

Un espace de concertation 1-2
RML - Le réseau de l'UOAD 3
DiapaZon 4-5
La permanence Résolux 5
Un service de formations 6-7
Lureso 7
Les soins pallatifs : coup de projecteur 7-8

INTÉGRÉ ?

Mais qu'entend-on exactement par intégré ? Pour Pascale Adam, infirmière de formation et vice-présidente du SISD, c'est « ***La rencontre de l'ensemble des prestataires qui œuvrent au chevet du patient.*** *L'objectif est que toutes les personnes impliquées dans les soins et l'aide travaillent ensemble de façon intégrée, c'est-à-dire qu'ils partagent une même vision du patient, ceci afin de réfléchir à la meilleure prise en charge possible* ». Cette démarche concerne une diversité importante de prestataires qui se réunissent lors de « réunions de concertation » : médecins, infirmières, logopèdes, kinésithérapeutes, aides familiales, fournisseurs de matériel sanitaire adapté, etc. La liste ne comporte aucune exclusivité, l'idée étant de se centrer sur le bien-être du patient et de son entourage.

QUAND FAIRE APPEL AU SISD ?

À cette question, Mme Adam l'affirme : « *Le médecin peut à tout moment faire appel au SISD* (pour autant qu'il y ait perte d'autonomie et nécessité de soins, ndlr)*, il ne faut pas hésiter !* ***Si le généraliste ressent le besoin d'une concertation avec les autres prestataires de soins et les services d'aide qui interviennent auprès d'un de ses patients, il peut faire appel à nous*** ». Tout prestataire peut solliciter une concertation, de même que le patient ou la famille de ce dernier. **Des codes INAMI spécifiques sont prévus afin que cette prestation soit remboursée forfaitairement aux intervenants** (quatre intervenants remboursés maximum lors d'une concertation). Si les cas les plus fréquemment encadrés sont des patients chroniques, d'autres peuvent être envisagés, comme des retours à domicile suite à une revalidation, par exemple.

LA CONCERTATION

Dans le cadre de ces concertations SISD, la présence du médecin est obligatoire. La perte d'autonomie du patient, condition sine qua non à cette réunion, est d'ailleurs attestée par le généraliste. La présence d'au minimum deux autres prestataires de soins est également obligatoire, le SISD pouvant être considéré comme l'un d'eux puisque l'association a son propre numéro INAMI.

Pour le Dr Debucquois, généraliste à Libin, cette approche centrée sur le patient a de nombreux avantages : « ***Il est très intéressant pour nous, médecins, de savoir qu'un discours peut être porté par un maximum de prestataires autour du patient.*** *Par exemple, si on sait qu'il a du diabète, c'est rassurant de savoir que l'aide familiale va être vigilante et que l'infirmière sait ce qu'il en est au niveau de ses hypoglycémies* ». « *Ces réunions sont*

De gauche à droite : Dr Debucquois, présidente du SISD; Pascale Adam, vice-présidente et Céline Mostade, coordinatrice projet-pilote Chronilux

également l'occasion de redistribuer les tâches entre prestataires, explique Mme Adam, par ailleurs directrice de l'Association Aide et Soins à Domicile (ASD). C'est le moment idéal pour s'assurer d'une présence adéquate auprès du patient, cela permet un encadrement concerté ».

Ces réunions durent entre 45 et 60 minutes et lorsque cela s'avère nécessaire, leurs horaires peuvent être aménagés. Cet « investissement temps » permettra au médecin de savoir exactement qui sont les différents intervenants autour du patient et les rôles et tâches de chacun. Une information précieuse qui offre au médecin une vue globale, concertée et partagée de son patient.

EN LIAISON

Le rapport de la réunion de concertation et le plan de soins seront toujours envoyés au médecin traitant. D'autres outils créés par le SISD peuvent être utilisés dont la feuille de liaison (en cas d'hospitalisation) et le cahier de liaison qui est actuellement réactualisé. Ce dernier est disponible pour tout prestataire qui passe au domicile du patient. Un outil déjà largement utilisé qui a prouvé son efficacité : 5000 exemplaires ont déjà été distribués et la nouvelle version est en cours de travail. Au travers de ces outils, l'association entend optimaliser la communication entre les intervenants à domicile et favoriser un gain de temps, d'énergie et d'efficacité pour tous.

Pour la présidente de l'ASBL, le Dr Laure Debucquois, la mission de l'association va bien au-delà de la seule concertation : « ***C'est non seulement un lieu de dialogue interprofessionnel, mais aussi un espace de création collaboratif.*** *Des porteurs de projets pluri professionnels en santé peuvent nous interpeler afin que nous les aidions à murir leur réflexion* ». Dans ce cadre, le SISD est d'ailleurs porteur du projet Chronilux que nous présenterons en détail lors de notre prochain numéro.

Le saviez-vous ?

Le patricien peut à tout moment faire appel au SISD s'il ressent le besoin d'une concertation autour d'un patient entre les professionnels de soins et d'aide ! N'hésitez donc pas à leur téléphoner : **061/31 43 94 et www.sisdlux.be**

RML - LE RÉSEAU DE L'UOAD

Le Réseau Multidisciplinaire Local (RML) de l'UOAD est une structure d'appui à la médecine générale offrant son soutien aux 138 médecins de son territoire. Depuis 2009, il facilite la concertation multidisciplinaire entre tous les acteurs de soins dans le suivi des maladies chroniques. Chaque RML a ses spécificités. Celui de l'arrondissement de Dinant s'occupe notamment des trajets de soins et pré trajets de soins pour les diabètes de type 2 ainsi que pour les insuffisances rénales chroniques. La coordinatrice, Séverine Delhaye et Delphine Delporte, responsable trajets de soins, nous présentent l'ensemble de leurs services.

DU DIABÈTE À L'INSUFFISANCE RÉNALE : UNE PRISE EN CHARGE COMPLÈTE

Pré-trajet de soins

Dès le diagnostic d'un patient diabétique de type 2, le médecin peut attester (sous certaines conditions) le code 102852 et le patient sera considéré en pré trajet de soins : « *A partir de ce moment-là, le médecin peut nous référer le patient. Nous pourrons alors organiser son suivi par une infirmière éducatrice, une diététicienne et un podologue à des tarifs préférentiels* » explique Mme Delporte.

Trajets de soins

Si le patient est déjà sous traitement oral maximal et qu'il n'y a pas d'amélioration, le médecin peut se diriger vers un trajet de soins, que ce soit au niveau du diabète ou de l'insuffisance rénale chronique. Mme Delporte détaille : « *C'est un contrat signé entre le généraliste, le patient et le spécialiste.* ***Nous gérons la démarche jusqu'à l'accord de la mutuelle et la prise en charge multidisciplinaire avec retour d'un rapport au médecin généraliste*** ».

L'IMPORTANCE DE COMMUNIQUER !

Malgré un suivi efficace, Mme Delporte nous confie que le RML UOAD rencontre un problème majeur : « ***Si nous ne sommes pas informés du suivi d'un patient en trajet de soin – soit par le patient, soit par le médecin généraliste ou le diabétologue – nous n'avons aucun moyen de le savoir au niveau de la mutuelle*** ». En effet, sans numéro INAMI, le RML ne peut se connecter sur le Réseau Santé Wallon pour avoir cette information. D'où l'importance de leur communiquer ces informations pour un bon suivi du patient.

VERS DE NOUVELLES MISSIONS

Le RML UOAD ne s'arrête pas là puisque l'AViQ lui a confié des nouvelles missions . Le comité de pilotage représenté par les Drs Devresse, Guns et Teheux, ont dès lors choisi d'instaurer une prise en charge du patient fumeur en soutien aux médecins généralistes. Mme Delporte nous expose leur plan d'actions : « *Nous aimerions fonctionner de la sorte :* ***dès que le médecin détecte un patient fumeur qui souhaite arrêter, il nous le réfère et nous pouvons organiser un suivi*** *en collaboration avec le tabacologue et le généraliste. Dans ce but-là, le RML va créer un carnet de liaison, des affiches, et s'assurer de l'évolution à 6 mois, 1 an* ». D'autres projets sont également en cours de réflexion : « *Nous nous pencherons également sur les maladies cardiovasculaires* ».

LE PLUS : LES ACTIVITÉS LOCALES

Enfin, autres actions ancrées localement, le RML organise différentes activités : « *Nous proposons un cours hebdomadaire de gym adapté aux patients diabétiques ainsi que des séances d'informations ou encore des ateliers culinaires* », ajoute la responsable trajets de soins.

Au final, le suivi multidisciplinaire des maladies chroniques et les différentes activités organisées par le RML permettent une prise en charge totale des patients.

RML-UOAD
Réseau Multidisciplinaire Local

Vous voulez que votre patient soit pris en charge ?
Prenez directement contact avec le RML UOAD au 0476/96 44 85
rmluoad@gmail.com ou via le site www.rml-uoad.be.
L'équipe peut également vous rencontrer en privé,
via un GLEM ou Dodécagroupe.

DIAPAZON

En 2015-2016, afin de répondre aux exigences de l'État belge en matière de soins en santé mentale, se sont créés en province de Luxembourg deux réseaux : ProxiRéLux, pour le public adulte (à partir de 16 ans) et Matilda pour le public jeune et adolescent (de 0 à 23 ans). La finalité : le maintien des personnes au sein de leur environnement et de leur tissu social d'origine. Pour y parvenir, des parcours thérapeutiques individualisés sont mis en place. Le réseau ainsi construit est multidisciplinaire et basé sur des modalités d'intervention flexibles. Cette réforme et cette nouvelle politique visant également à favoriser l'accès aux soins, des Équipes Mobiles (EM) sont créées sur le terrain : l'Odyssée (Réseau Matilda) et DiapaZon (Réseau ProxiRéLux). Rencontre avec la dernière citée, une équipe (mobile) de choc !

LE CŒUR DU MÉTIER

En permanence sur le terrain, DiapaZon offre un accompagnement centré sur le patient. Pour ce faire, l'EM œuvre notamment à **décloisonner les différentes professions, ceci afin de favoriser les échanges et les collaborations entre prestataires de soins**. Au total, ce sont 28 équivalents temps plein répartis en trois équipes distinctes (''Crise'', ''Longue Durée'' et ''Double Diagnostique'') qui sillonnent l'ensemble de la Province de Luxembourg. L'un des atouts de ces équipes est la polyvalence puisqu'elles se composent de professionnels aux formations diverses (assistantes sociales, psychologues, infirmières, aides-soignantes, psychiatres, etc.). Tous travaillent avec la même philosophie : maintenir l'usager dans son milieu de vie autant que possible. Cela implique d'éviter les hospitalisations qui n'auraient pas de sens, mais également d'accompagner celles qui s'avèrent nécessaires.

UNE RÉPONSE AUX BESOINS

Favoriser les soins ambulatoires implique la **prise en charge de services très variés *: « On peut tout faire tant que cela a un sens thérapeutique***, résume Valériane Raty, responsable de l'équipe ''crise''. *Il s'agit notamment d'entretiens et d'accompagnements psycho-socio-infirmier, de soutien psychologique ou encore de participation à des réunions de concertation lors desquelles nous invitons les généralistes. Leur présence est très importante* ». Il arrive de plus en plus souvent que le généraliste lui-même appelle DiapaZon pour que son patient soit accompagné, « *Un rendez-vous d'exploration est alors directement fixé.* ***Le médecin traitant a déjà tenté des choses, fait des constats, il est important qu'on dialogue avec lui pour mettre en place les services appropriés*** ». Si en revanche c'est un patient, un proche ou autre (assistante sociale, hôpital psychiatrique ...) qui contacte DiapaZon, le médecin traitant sera toujours informé du début et de la fin de l'accompagnement.

Les équipes peuvent également proposer de l'aide dans des

De gauche à droite : Valériane Raty, responsable de l'EM Diapazon de Crise; Isabelle Galerin, responsable de l'EM Diapazon de Longue Durée; Claudine Henry, coordinatrice du Réseau ProxiRéLux et Magali Reyter, responsable de l'EM Diapazon Double Diagnostic.

démarches administratives ou pour se rendre à l'hôpital. Elles ont en outre un rôle psychoéducatif : « *Nous expliquons les traitements, les maladies et ce qu'elles impliquent, etc.* », conclut la responsable ''crise''. Chaque équipe a bien sûr ses spécificités. Une part des missions de l'équipe DD par exemple consiste à outiller les proches et les soignants afin qu'ils puissent prendre le relai des soins. Enfin, les psychiatres attachés à chacune des équipes font régulièrement de l'évaluation diagnostique et si nécessaire réévaluent les traitements en collaboration avec le médecin traitant.

Pour proposer ces services et répondre aussi bien aux demandes d'accompagnement qu'aux interrogations des prestataires de soins de 1ère ligne, DiapaZon tient une permanence téléphonique.

Les permanences : Lu-Ve 8h30 à 17h / Sa-Di et jours fériés 8h à 16h au 061/22 85 50

L'ACCOMPAGNEMENT

L'enjeu majeur de la permanence est de rapidement orienter l'appelant vers le bon service : « *Le membre de notre équipe va essayer de savoir ce qui se passe, qui s'inquiète, pourquoi il s'inquiète, est-ce qu'il y a eu un évènement, quels sont les acteurs déjà en place autour du patient et est-ce que la personne sait se mobiliser elle-même* », explique Magali Reyter, responsable de l'équipe DD. DiapaZon étant un service non-payant à domicile, il n'a pas pour vocation de se substituer aux soins déjà en place, **la priorité est donnée aux personnes rencontrant des problèmes de mobilité pour des raisons physiques et/ou psychiques.** Lors de l'appel, le but est notamment d'évaluer quelle plus-value l'EM pourra apporter par rapport à ce qui était déjà en place autour du patient.

SOUTIEN ET ÉCOUTE AUX PROFESSIONNELS

Dans le cadre du soutien et de l'écoute aux professionnels, **les psychiatres sont disponibles lors des permanences pour répondre aux nombreuses questions que les généralistes seraient amenés à se poser** : *« Les généralistes appellent souvent pour un conseil, que ce soit sur un traitement psychotrope ou pour chercher une aide lors d'un diagnostic, constate Mme Raty. Pour l'équipe de crise, beaucoup de questions concernent les patients suicidaires : mon patient est-il suicidaire comme il le prétend ? Est-ce qu'il peut rester à domicile? Faut-il le mettre en observation ? ».* Le rendez-vous d'exploration servira alors à bien évaluer la crise et le psychiatre recommandera ensuite au généraliste s'il faut ou non hospitaliser sous contrainte. Dans l'affirmative, l'équipe peut également aider à mettre en place cette hospitalisation.

« Pour le DD, il y a souvent des questions sur la médication, car lorsque les gens ont peu accès au langage verbal, c'est très difficile à mettre en place, observe Magali Reyter. *Les généralistes sont donc intéressés à ce qu'un psychiatre puisse expliquer pourquoi tel ou tel médicament a été prescrit. Ils sont aussi demandeurs à ce qu'un psychiatre vienne à domicile pour aider à poser un diagnostic, car avoir un regard externe pour mettre des mots sur ce que le praticien constate sur le terrain, c'est une aide très appréciée ».*

Au final, **cette écoute permet au généraliste de travailler en toute sérénité, car il a la garantie d'avoir les bonnes informations et, s'il le juge nécessaire, un accompagnement** dans la prise en charge de ses patients.

Le saviez-vous ?

En passant par DiapaZon, il est possible d'obtenir rapidement un soutien dans le processus d'hospitalisation à l'hôpital Psychiatrique à la Clairière ou Saint-Mard pour les personnes souffrant d'un Double Diagnostic !

Grâce à la création de la fonction DD de liaison, DiapaZon a des agents qui vont pouvoir être là dès les entretiens de préhospitalisation. Après réévaluation, si l'hospitalisation est jugée nécessaire, l'équipe se chargera de la procédure et continuera le suivi de manière intensive jusqu'à deux semaines après l'hospitalisation. Si au contraire un maintien à domicile est jugé possible, l'Équipe Mobile prendra également le relai et accompagnera le patient dans son milieu de vie de manière intensive.

La permanence Résolux

Pour le domaine plus spécifique des soins psychiatriques, le service Résolux a récemment revalorisé sa permanence téléphonique afin que tous les acteurs de la province de Luxembourg confrontés à un public avec une pathologie au niveau psychiatrique ou santé mentale puissent y trouver une aide. Au bout du fil, une assistance sociale et une psychologue connaissant bien le réseau. De par leurs connaissances, elles peuvent décortiquer les demandes qui leur sont adressées et orienter au mieux l'appelant vers les associations dédiées.

Cette ligne d'orientation peut aider à répondre à la fameuse question que tout médecin s'est posée un jour : «qui peut m'aider pour ça ?». Lorsque l'on se trouve désarmé face à une problématique, il est important de s'entourer, de trouver des partenaires. Il n'est toutefois pas facile de formuler son problème, tant la question peut paraitre insoluble. Le centre d'appel de Résolux est là pour vous accompagner dans votre recherche. L'interlocuteur au bout du fil pourra vous apprendre comment fonctionne l'organisme et affiner son orientation selon les détails que vous pourrez lui donner. Ils peuvent également se rendre à domicile si nécessaire afin de cerner au mieux vos attentes et besoins et ainsi vous orienter le mieux possible.

Du lundi au vendredi, jours ouvrables. De 9h à 12h.

061/22 49 05

UN SERVICE DE FORMATIONS

Aux prémices de la SSMG – Société Scientifique de Médecine Générale – se trouve la volonté de ne plus laisser les universités décider de ce que les généralistes doivent suivre durant leur formation de base, mais également durant leurs formations ultérieures. Un mot d'ordre : assurer la formation continue des médecins généralistes par les médecins généralistes. Un objectif qui perdure toujours 50 ans après et que nous détaille le Dr Yves Gueuning, responsable du pôle formation à la SSMG.

Le Dr Yves Gueuning, responsable du pôle formations de la SSMG.

SE FORMER : DIFFÉRENTS OUTILS

Afin d'aider les généralistes à se former continuellement, le Dr Gueuning, généraliste à Nassogne, nous présente les différents outils mis en place par la SSMG :

- *La revue de médecine générale* : envoyée par voie électronique ou par papier selon la demande.

- *Les e-learning* : il s'agit d'une formation continue à suivre de chez soi, sous forme de conférence vidéo.

- *Les digitals learning* : « *Les généralistes peuvent assister à des conférences vidéos entrecoupées de questions auxquelles ils doivent répondre pour progresser dans l'apprentissage* ». Un processus qui permet de s'assurer de l'acquisition de la matière par le médecin. Ces formations sont également accréditées pour un temps défini.

- *La SSMG News - newsletter électronique* : elle paraît chaque semaine et traite des points d'intérêt du moment, d'actualités ou des nouveautés sur le site. Elle sert également de relais pour informer les généralistes de certains événements.

- *Les formations en groupe présentiels* : organisées localement, régionalement ou sur l'ensemble de la région francophone.

LES FORMATIONS

Au niveau local, « ***nous avons les dodécagroupes. Ce sont des groupes constitués entre 5 et 20 médecins qui se réunissent à intervalle régulier autour d'une thématique qu'ils choisissent eux même*** », nous précise le formateur. Sur base purement volontaire, un médecin peut lancer son propre dodécagroupe s'il le souhaite : « *Il devra s'occuper de lancer les invitations qui réuniront les médecins autour de sa table et c'est eux qui décideront de leur propre programme de formation,* précise-t-il, *la SSMG est là pour apporter un soutien logistique* ». Une fois par an, une convention des cadres est organisée à laquelle tous les animateurs sont invités à débattre des différentes thématiques abordées lors de ces réunions, mais également pour parler de la pédagogie, des méthodes d'animation, etc.

Point de vue régional, le formateur SSMG nous explique qu'« *Il y a 6 commissions régionales. Chacune d'elle organise annuellement une journée de formation, en essayant de respecter une logique dans l'agenda de la SSMG et dans les différentes thématiques* ». Chaque commission prend la responsabilité de sa propre formation. C'est le cas du colloque des Ardennes, organisé en association avec la Société de Médecine du Luxembourg.

Au niveau de la région francophone, un groupe de travail met sur pied différentes formations : « *Nous avons notamment "**La semaine de la SSMG"** où les médecins partent à l'étranger pendant une semaine suivre des cours de formation, puis nous avons "**Les entretiens de la SSMG"** qui reprennent les mêmes sujets que ceux abordés lors du voyage, mais qui sont organisés sur deux weekend à Louvain-la-Neuve en septembre et en octobre* ».

Enfin, la SSMG propose toute une série de cellules : « *Elles regroupent des personnes davantage sensibilisées à une thématique telle que : le tabac, la nutrition, la gériatrie, l'alcool, l'échographie, les probiotiques, etc.* ». Ces cellules peuvent également organiser des sessions de formation : « *Soit sur inscriptions, soit des sessions collectives, soit des vidéos sur le site de la SSMG* ».

DÉVELOPPEMENT DU CABINET ET AIDE À LA CONSULTATION

Outre les formations continues, il y a toute une aide autour du développement du cabinet précise le formateur SSMG : « ***Nous essayons d'aider au mieux les généralistes qui cherchent à s'associer, de leur donner des conseils en matière d'assurance, de les aider dans leurs démarches d'installation, etc.*** ».

Sur son site Internet, la SSMG met également à disposition des médecins un onglet «Aide à la consultation» : « *Ce sont 16 thématiques reprises parmi les plus fréquentes au quotidien. Les médecins peuvent y retrouver toute une série de documents : soit des informations pour les médecins eux-mêmes, soit des informations à imprimer et à donner au patient. Il y a également toute une série de certificats qui sont couramment sollicités* » conclu-t-il.

Les jeunes de la SSMJ lors de leur Grande Journée 2018

SSMJ : UN ACCÈS DIRECT POUR LES JEUNES

La SSMG a également développé un ensemble d'outils destinés à aider les jeunes regroupés sous l'appellation "SSMJ". Le but ? « *Permettre aux jeunes, dès qu'ils sortent de l'université, d'avoir des contacts avec leurs pairs et d'avoir les aides nécessaires pour s'installer* », enchaine le médecin formateur. Sur le site de la SSMG, une rubrique de la SSMJ est accessible ainsi qu'un accès à la plateforme MGLink : « ***Elle permet aux jeunes de poser des questions, de les aider s'ils cherchent à aller travailler dans une région particulière ou encore pour trouver un collaborateur.*** *C'est essentiellement pour les jeunes, mais c'est accessible à tous les généralistes* ».

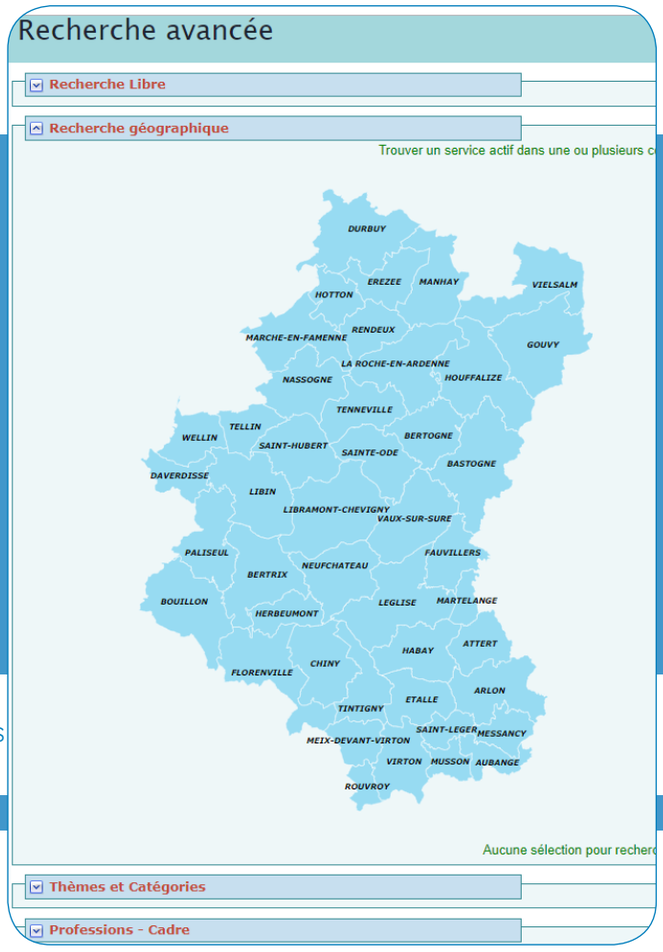
Cette panoplie d'outils, la SSMG œuvre à la maintenir et à l'étoffer depuis plus de 50 ans avec la même philosophie : former toujours mieux les médecins, par les médecins !

LURESO, répertoire social et santé

Le site internet Lureso.be contient plus de **1300 adresses** utiles dans le secteur social mais également de la santé. Une bonne façon de découvrir le nombre de services qui existent **en Province de Luxembourg** !

La diversité du tissu associatif présente sur le site Internet constitue une mine d'informations à portée des médecins, en seulement quelques clics, via la recherche avancée. Cette dernière peut se faire par commune, par thématique et/ou par profession afin de cibler exactement vos besoins.

PETITE ENFANCE/JEUNESSE
SANTÉ/LOGEMENT
PERSONNE ÂGÉE/HANDICAP
AIDE SOCIALE/AIDE AUX FAMILLES
EMPLOI/FORMATION
JUSTICE/CITOYENNETÉ



LES SOINS PALLIATIFS : COUP DE PROJECTEUR

Depuis 1997, La Plate-Forme de concertation des soins palliatifs de la Province de Luxembourg est au service des médecins généralistes et de leurs patients en fin de vie. Un service étoffé que nous explique Kee Sung Cailteux, coordinatrice de la Plate-Forme.

S'INFORMER ET SE FORMER

A la Plate-Forme des soins palliatifs, un mot d'ordre règne nous confie Mme Cailteux : « ***Soutenir ! Nous sommes là en soutien pour les médecins généralistes, en termes de développement et de diffusion de la culture palliative*** ». Comment ? « *Nous faisons des actions d'information et de*

sensibilisation afin de toucher les médecins, de les faire adhérer à la philosophie de prise en charge des soins palliatifs ». Mais la tâche est ardue, ajoute-t-elle : « *Le médecin est en permanence sollicité par d'autres domaines de la santé, la fin de vie est un sujet parmi d'autres qu' il est difficile d'appréhender parce-qu' inévitablement c'est lié à la mort, c'est un sujet très personnel pour chacun* ».

Au-delà de la sensibilisation, la Plate-Forme est là pour informer les médecins du réseau existant qui est à leur disposition, notamment : « ***Lorsque le généraliste a un patient en soins palliatifs, ce dernier peut bénéficier d'une aide financière, d'un psychologue au niveau de la Plate-Forme et d'une équipe de soutien à domicile*** ».

Une dernière mission de la Plate-Forme consiste à former les médecins généralistes à leur demande : « *Nous pouvons intervenir dans des Glem en fonction des besoins du moment et des demandes spécifiques,* nous expose la coordinatrice. *Nous sommes déjà intervenus à la demande d'un médecin pour une séance de formation sur le plan de soins personnalisé anticipé. Nous avons également déjà eu des interventions plus spécifiques sur l'alimentation ou autres* ». Outre ces formations, le médecin coordinateur d'une maison de repos peut également recevoir un soutien spécifique : « *Nous les soutenons beaucoup, cette approche permet une bonne collaboration entre les médecins, les maisons de repos et notre plateforme. Le but est de pouvoir dynamiser l'institution, ne fusse qu'au niveau des formations* ».

POUR UN ACCOMPAGNEMENT SOCIAL ET PSYCHOLOGIQUE

Concrètement, la Plate-Forme des Soins Palliatifs propose un suivi complet pour le patient : « *Une fois que le patient est en statut soins palliatifs, via sa mutuelle, il peut bénéficier d'une aide financière.* ***Nous proposons des soutiens psychologiques et sociaux qui sont sans frais pour le patient et pour la famille, que ce soit en fin de vie ou en période de deuil*** ». La volonté de la Plate-Forme est de rendre ses services les plus accessibles et disponibles possibles : « *Les psychologues et les assistantes sociales se déplacent au domicile du patient, sans frais également.* ***Passer par une assistante sociale de la Plate-Forme "dédiée" à ce genre de situation permet un gain de temps énorme*** *puisqu'elle peut vraiment décortiquer la situation pour en comprendre toutes les démarches administratives, que ce soit dans des situations de fin de vie ou les démarches liées au décès* », conclue-t-elle.

L'équipe de la Plate-Forme des Soins Palliatifs, de gauche à droite : Renelde Fievet, coordinatrice administrative; Cathy Léonard, psychologue; Kee Sung Cailteux, coordinatrice et Alexandra Joris, psychologue

Le soutien psychologique proposé par la Plate-Forme, le généraliste peut également en bénéficier : « *Ce soutien est également important pour la famille, les médecins ou tout professionnel qui intervient sur une situation de fin de vie.* ***Les généralistes peuvent nous contacter pour un soutien psychologique individuel*** *suite à un suivi plus difficile ou simplement parce-que la fin de vie peut réveiller des angoisses plus personnelles* ».

LE MÉDECIN, UN PIVOT CENTRAL

Pour Mme Cailteux, le médecin est un repère qui doit rester central lors de la fin de vie d'un de ses patients : « *Le généraliste, c'est l'acteur qui va mettre du lien dans toutes les situations de fin de vie et qui reste l'interlocuteur de référence pour les familles et le patient* ». C'est pourquoi la Plate-Forme veille à jouer un rôle secondaire : « *Nous essayons de rester dans notre rôle de soutien, un rôle dans l'ombre. Nous sommes là pour fournir aux généralistes les informations dont ils ont besoin et eux vont expliquer à leurs patients le processus et les aides auxquelles ils ont droit* ». Un soutien discret mais essentiel, à la portée de tous les généralistes !

Contacter la Plate-Forme ?
Mme Kee Sung Cailteux, coordinatrice
084/43 30 09 – 0471/53 87 87

Santé Ardenne est une initiative de :

AMGCA AMGFA UOAD AMGSL

Avec le soutien de :

PROVINCE DE LUXEMBOURG Wallonie AViQ Agence pour une Vie de Qualité Familles Santé Handicap

E. R. : Postes Médicaux de Garde Luxembourg Dinant, Philippe Vanderlooven, Rue de France, 11 • 6730 TINTIGNY